

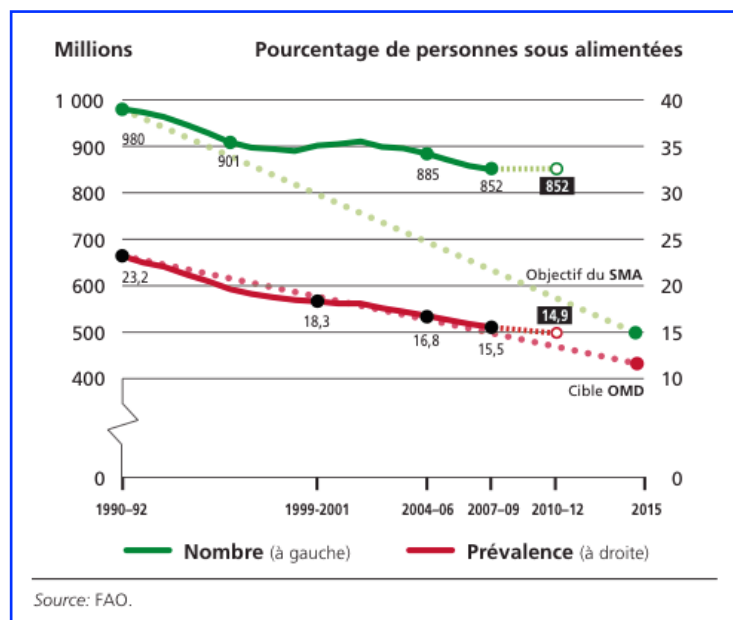
Des chiffres et des faits sur la faim dans le monde

Sous-alimentation chronique

Le rapport sur [l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde](#) (SOFI) publié conjointement par la FAO, le PAM et le FIDA en septembre 2014, présente des estimations qui suggèrent qu'il y a 805 millions de personnes souffrant de sous-alimentation chronique dans le monde, dont 791 millions dans les pays non industrialisés et pauvres. Dans les pays industrialisés et riches, le nombre de personnes chroniquement sous-alimentées est estimé à environ 14 millions.

Le rapport montre une diminution constante de ce nombre depuis le début des années 90. Selon les estimations publiées, il aurait eu une réduction d'environ 209 millions du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde entre le début des années 1990 et 2012-2014. Cette évolution est la conséquence d'une forte réduction en Asie (-217 millions) et en Amérique Latine et aux Caraïbes (-31 millions), et d'une augmentation en Afrique sub-Saharienne (+38 millions) ainsi qu'au Moyen Orient et en Afrique du Nord (+17 millions).

Sous alimentation dans les pays non industrialisés



Les pays où le nombre de sous-alimentés chroniques aurait le plus diminué depuis les années 90 sont : la Chine (-138 millions), le Vietnam (-21 millions), le Brésil (au moins -20 millions), l'Inde (-20 millions), le Myanmar (-19 millions), l'Indonésie et la Thaïlande (-15 millions chacune).

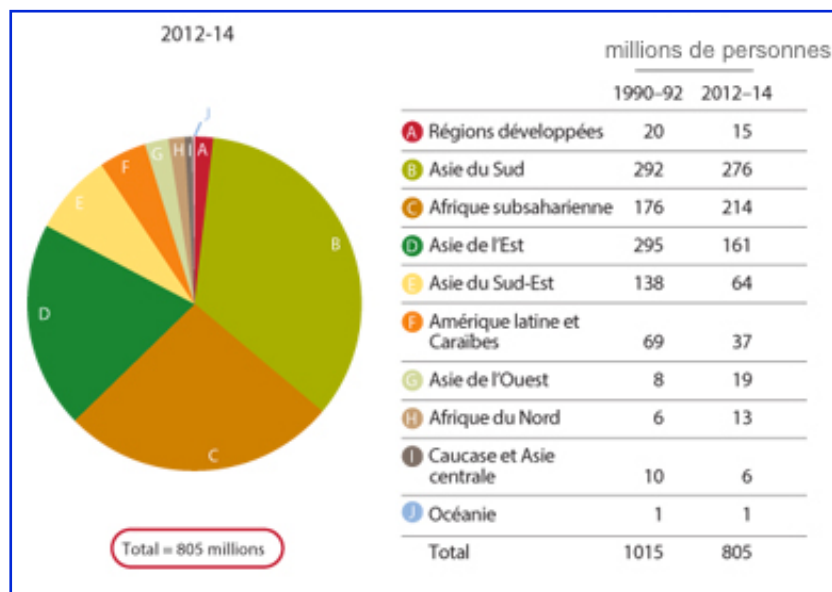
Les pays où le nombre de personnes chroniquement sous-alimentées aurait le plus augmenté depuis les années 90 sont : la Tanzanie et le Pakistan (+11 millions chacun), l'Irak (+6,5 millions), l'Ouganda (+5,5 millions) et la Corée du Nord (+4,5 millions).

Bien que, selon le SOFI, le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation chronique aie diminué, les objectifs fixés lors du Sommet mondial de l'alimentation de 1996 (diminuer de moitié le *nombre* de personnes sous-alimentées) et dans le cadre du premier Objectif de développement du millénaire (diminuer de moitié la *proportion* de la population mondiale souffrant de sous-alimentation chronique) ne seront pas atteints en 2015. Le déficit est estimé à environ 300 millions de personnes pour l'objectif du Sommet mondiale de l'alimentation et de 80 millions pour l'Objectif de développement du

millénaire. Ces chiffres illustrent que les engagements, pris à la fin des années 90 et au début de ce siècle par les dirigeants mondiaux, de réduire la faim dans le monde n'ont pas été et ne seront pas réalisés. Malgré ce bilan mitigé, les représentants des pays membres du Conseil de la FAO se sont engagés, en décembre 2012, à éradiquer la faim. [\[lire\]](#)

Selon des estimations présentées dans le SOFI 2014, l'Inde resterait le pays où vivent le plus grand nombre de personnes souffrant de la faim (191 millions), suivi de la Chine (151 millions), du Pakistan (40 millions) et de l'Éthiopie (33 millions). En Afrique, il y aurait 227 millions de personnes sous-alimentées.

Nombre de personnes sous-alimentées par groupe de pays (SOFI 2014)

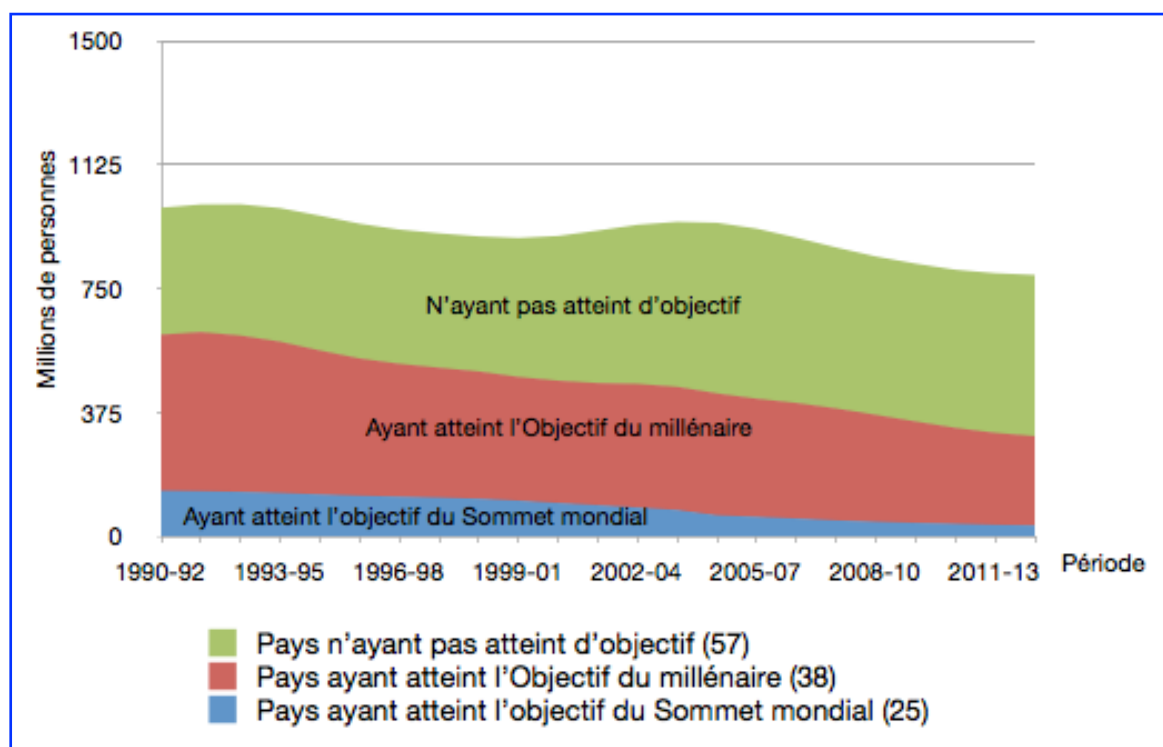


Le diagramme ci-dessus montre que l'Asie reste de loin la région où l'on souffre le plus de la faim (526 millions de personnes en état de sous-alimentation chronique).

Une analyse rapide des performances des pays, depuis 1990-92 montre que sur un total de 120 pays dit 'en développement' :

- 63 pays ont à présent atteint l'Objectif du millénaire pour le développement, en ayant vu le nombre de personnes sous-alimentées vivant dans leurs frontières diminuer de 307 millions (-50%)
- 25 pays ont à présent atteint l'objectif plus ambitieux du Sommet mondial de l'alimentation, en ayant vu le nombre de personnes sous-alimentées vivant dans leur frontières diminuer de 105 millions (-76%)
- Les 57 pays restant qui n'ont pas réussi à atteindre leurs objectifs ont vu le nombre de personnes sous-alimentées vivant dans leurs frontières augmenter de 104 millions (+27%)

Evolution du nombre de personnes sous-alimentées par catégorie de pays



Source: données du SOFI 2014

Diverses sources prétendent que les chiffres avancés dans le SOFI sont une sous-estimation de la véritable importance de l'insécurité alimentaire et de la faim dans le monde. Ainsi, par exemple, alors que le SOFI estime que le nombre de personnes sous-alimentées au Brésil est négligeable en 2012, des ONG brésiliennes estiment qu'il y a environ 13 millions de personnes concernées dans le pays, malgré plusieurs années de mise en oeuvre du programme «Faim zéro». Le même constat est fait pour ce qui est de la situation dans les pays riches. Ainsi, l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) estime qu'il y a en France 6 millions d'adultes en situation d'insécurité alimentaire. [\[lire\]](#) Aux États-Unis, on estime que près de 17 millions de personnes n'ont pas mangé suffisamment en 2011 (soit 5,5% de la population nationale), et en 2010, plus de 48 millions de citoyens des États-Unis ont eu des problèmes alimentaires et ont bénéficié d'une façon ou d'une autre, au cours de cette année, de l'aide alimentaire. [\[lire\]](#) En modifiant légèrement les hypothèses utilisées pour faire les estimations présentées dans le SOFI, les résultats obtenus peuvent changer de façon très prononcée et atteindre 1,5 milliards de personnes concernées par la faim, alors que la tendance observée au cours des dernières décennies apparaît alors comme croissante (voir le détail dans l'annexe technique ci-dessous). Afin d'améliorer le suivi de la situation alimentaire mondiale, la FAO a entrepris de tester un nouvel outil dans quatre pays (Angola, Éthiopie, Malawi et Niger). Il s'agit de l'Echelle basée sur l'expérience de l'insécurité alimentaire (acronyme anglais [FIES](#)), dont on attend davantage d'information sur la façon dont les personnes concernées vivent l'insécurité alimentaire. Cet outil repose sur des interviews et la FAO s'attend à ce qu'il produise des informations plus détaillées et plus fiables. [\[lire\]](#)

Il n'y a pas de statistiques systématiques précises sur le nombre de personnes sous-alimentées qui font une distinction entre les zones rurales et urbaines, mais on s'accorde généralement pour reconnaître que la proportion de personnes souffrant de la faim est plus forte à la campagne qu'à la ville (de même qu'il y a consensus pour estimer

qu'environ 75% des ménages les plus pauvres vivent en zone rurale). On se trouve donc devant la situation paradoxale où ce sont des habitants ruraux, vivant principalement de l'agriculture, qui constituent le plus fort des bataillons de ceux qui souffrent de la faim. Cependant la proportion d'urbains sous alimentés ne peut être négligée, comme le soulignent les données disponibles dans certaines études partielles, et elle tend à augmenter avec le temps dans certains pays (voir encadré). Les urbains sont aussi plus affectés par les variations de prix des produits alimentaires que les ruraux (qui tirent une partie importante de leur nourriture de l'autoconsommation, c'est à dire la consommation par celui qui produit). A titre d'exemple, la proportion de sous alimentés urbains varie de moins de 10% au Vietnam à près de 40% au Kenya, parmi les huit pays analysés par Anríquez, Daidone et Mane¹.

Inde – L'insécurité alimentaire dans les villes

Dans l'Inde urbaine, l'augmentation des inégalités sociales, la diminution des dépenses publiques de santé et de nutrition, l'augmentation de la précarité de l'emploi et la baisse des rémunérations (surtout pour les femmes), le développement des bidonvilles dépourvus des infrastructures sanitaires les plus élémentaires et l'augmentation continue du coût du logement et des produits de base, créent des conditions d'urgence alimentaire permanente.. La situation est en général pire dans les villes petites et moyennes que dans les grandes métropoles.

En 2001, environ un indien sur quatre était urbain, et 23% des urbains vivaient dans des bidonvilles. En 2004-05, environ 10% des indiens urbains travaillant dans le secteur formel étaient considérés comme pauvres, contre 24% dans le secteur informel. 16,7% de la population urbaine consommaient moins de 1890 calories/ personne/jour, et la situation s'était dégradée légèrement au cours des 10 années précédentes. La proportion d'enfants souffrant d'anémie était de 72,2% , et 30% étaient affectés par une insuffisance pondérale.

L'Inde a mis en place depuis plus de cinquante ans un vaste système de distribution publique de nourriture (Public Distribution System) qui est devenu plus sophistiqué avec le temps (ciblage). Les principales priorités à l'ordre du jour sont : (i) le développement de l'emploi, (ii) la généralisation de l'eau potable et de l'assainissement, (iii) l'éducation nutritionnelle, (iv) la promotion de coopératives de consommateurs, et (v) le ciblage des interventions vers les quartiers et groupes de population les plus vulnérables.

(basé sur : **MS Swaminathan Research Foundation and World Food Programme**, *Report on the state of food insecurity in urban India* , Chennai 2010)

Statut nutritionnel

Les estimations publiées dans le SOFI sont fondées sur une comparaison de la consommation alimentaire avec les besoins énergétiques des individus (voir notre annexe technique ci-dessous). Une autre façon de considérer la faim est d'analyser le statut nutritionnel des personnes et son évolution dans le temps. C'est cette dernière approche qui est adoptée par l'UNICEF, OMS et la Banque mondiale qui publient ensemble un

¹ **C. Anríquez, S. Daidone and E. Mane**, *Rising Food Prices and Undernourishment : A Cross-Country Inquiry*, ESA Working Paper No. 10-01, 2010 – Pays analysés : Bangladesh, Cambodge, Népal, Vietnam, Tadjikistan, Kenya, Malawi et Guatemala.

Rapport sur les estimations de la malnutrition des enfants ([Report on child malnutrition estimates](#) - en anglais seulement). Les chiffres de ce rapport corroborent la tendance à la diminution de la faim dans le monde décrite dans le SOFI. Ils reposent sur plus de 600 enquêtes nationales représentatives portant sur le statut nutritionnel pendant lesquelles des mesures ont été faites sur des échantillons représentatifs d'enfants de moins de 5 ans. Les chiffres globaux publiés ont été déduits des enquêtes par modélisation.

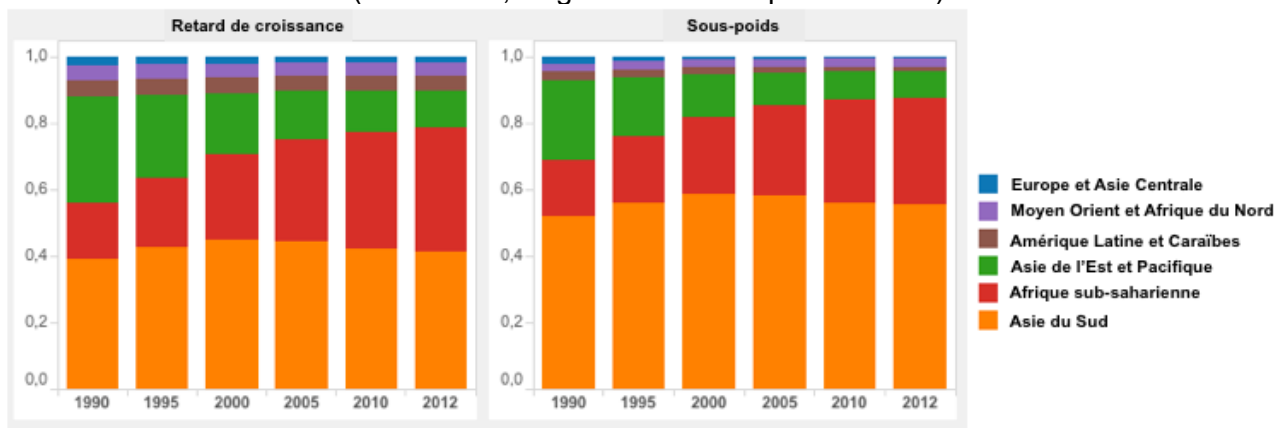
Ainsi, ce rapport estime que 26% des enfants de moins de 5 ans dans le monde souffrent d'un retard de croissance. Neuf de ces enfants sur dix vivent en Afrique et en Asie. Leur nombre a diminué de 257 millions en 1990 à 165 millions en 2012 (soit une réduction de 35%). La plus grande prévalence du retard de croissance est observée en Afrique (36% en 2011) et en Asie (27% en 2001).

Il estime aussi que 16% des enfants de moins de 5 ans sont en situation de sous-poids. Leur nombre a diminué entre 1990 et 2011 de 159 millions à 101 millions (une réduction de 36%).

Au niveau mondial, 52 millions d'enfants de moins de 5 ans sont en situation de maigreur (8% du total) et leur nombre a diminué de 11% entre 1990 et 2011.

Dans le cas du statut nutritionnel des enfants, la situation s'est améliorée dans toutes les régions. L'amélioration la plus rapide a été observée en Asie de l'Est et Pacifique, et la plus lente en Afrique sub-saharienne, comme l'illustrent les diagrammes ci-dessous.

Evolution de la part des régions dans le nombre total d'enfants en retard de croissance et sous-poids
(1990-2012, Régions de la Banque mondiale)



Source: <http://data.worldbank.org/child-malnutrition/regional-burdens-and-shares-of-total-burden>

Materne Maetz
(décembre 2014)

Pour en savoir davantage :

- Le rapport sur [l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde](#), FAO, PAM et FIDA, 2014
- [Levels & Trends in Child Malnutrition](#), UNICEF-OMS-Banque mondiale, 2012
- [Nos commentaires sur le rapport sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2014](#), lafaimexpliquee.org

- [Nos commentaires sur le rapport sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2013](#), [lafaimexpliquee.org](#)
- [Faim dans le monde: quel est le nombre réel de personnes sous-alimentées dans le monde?](#) [Lafaimexpliquee.org](#)

Annexe technique : quelques considérations méthodologiques

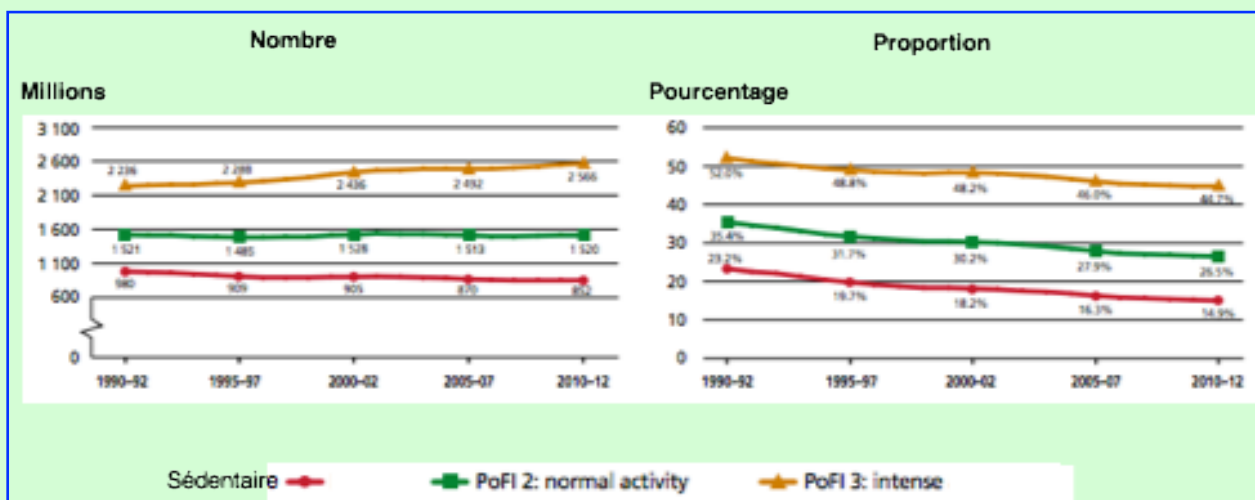
Les chiffres publiés dans le SOFI sont produits en utilisant une méthode de calcul qui a été révisée au cours des deux dernières années et qui est ici appliquée pour la première fois. Cette modification de méthode a eu pour conséquence principale une réévaluation des estimations pour les années 1990 (+150 millions de personnes) et une légère réduction des estimations pour 2007-2009 (-13 millions de personnes).

La méthode révisée se fonde sur l'utilisation d'un « indice de prévalence de l'inadéquation de l'alimentation » alors que l'ancienne méthode utilisait un « indice de privation chronique d'alimentation ». Ce nouvel indice apporte deux innovations principales : (i) il est calculé par rapport à un seuil de besoins énergétiques plus élevé que l'ancien, et (ii) ce seuil peut être décliné maintenant en fonction des besoins énergétiques de trois différents styles de vie : activité physique modérée, normale et intense.

Le style de vie retenu dans les estimations présentées ci-dessus (868 millions le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde, dont 852 millions dans les pays non industrialisés) est un style de vie « sédentaire » correspondant à un besoin calorique de 1,55 fois le métabolisme basal (besoin énergétique au repos). Si l'on se réfère aux [normes de la FAO et de l'OMS définies en 2001](#), ce niveau de besoins correspond à un style de vie qui ne demande pas beaucoup d'effort physique, proche de celui d'urbains passant une grande partie de leur temps assis. Un(e) travailleur(travailleuse) agricole n'utilisant que son énergie propre pour travailler la terre, chercher de l'eau et du bois de chauffe (ce qui est le lot de la très grande majorité des paysan(nes) pauvres se trouvant dans une situation d'insécurité alimentaire) [[lire sur l'exclusion](#)] serait pour sa part classé(e) dans la catégorie des personnes intensément actives dont le niveau d'activité physique correspond à entre 2 à 2,4 fois le métabolisme basal.

L'[annexe 2 rapport de la FAO](#) (disponible en anglais seulement) montre que si l'on considère les besoins énergétiques correspondant à niveau d'activité intense, l'estimation du nombre de sous-alimentés seraient de plus de 2,5 milliards de personnes. De plus, comme le montre le graphe ci-dessous, si l'on prend comme référence ce dernier niveau, le nombre des personnes souffrant de la faim depuis le début des années 90, serait en fait en légère augmentation (au lieu de diminuer régulièrement comme c'est le cas dans l'hypothèse d'une activité physique modérée).

Evolution du nombre de sous-alimentés dans les pays non industrialisés en fonction du niveau d'activité



Il est donc très probable que le nombre réel de personnes souffrant de faim dans le monde est supérieur à 1,5 milliards de personnes, et l'on pourrait ajouter qu'il est également probable qu'il soit stable ou en hausse légère et non pas en voie de réduction comme le suggèrent les chiffres officiels de la FAO dans son rapport.

[Materne Maetz](#) et Frédéric Dévé
(mars 2013)